

GRENOBLE L'église Saint-Jacques, située rue de Chamrousse, a entièrement brûlé le 17 janvier 2019, il y a bientôt un an

Malgré l'incendie, la paroisse toujours debout

Depuis l'incendie criminel qui a ravagé l'église Saint-Jacques, la paroisse Sainte-Famille panse ses plaies et se tourne vers l'avenir pour se reconstruire.

L'église Saint-Jacques est partie en fumée, il y a presque un an. Mais la statue de saint Jacques, elle, est toujours debout. « Elle était placée dans un coin de l'église où elle a été protégée du vent et des flammes », constate le père Mariusz Silwa.

Certes, saint Jacques a été un peu endommagé. Mais cela n'empêche pas les fidèles de la paroisse de le conserver précieusement. Ils espèrent qu'un jour, il reprendra sa place dans le futur édifice religieux qui remplacera le vide laissé par l'incendie de leur église.

« On voyait comme en plein jour »

C'est un acte criminel qui l'a entièrement soufflée, dans la nuit du 17 janvier 2019. Le curé dormait alors dans la maison paroissiale qui jouxte ce lieu de culte : « C'était un jeudi. Les pompiers m'ont réveillé vers 2 h 30. J'ai entendu frapper à la porte de ma chambre et quand j'ai ouvert les yeux, on voyait comme en plein jour. Il fallait évacuer. Je me suis approché d'une fenêtre pour mieux voir et j'ai senti la chaleur... »

Devant l'église déjà rongée par les flammes, « on assistait tous à une sorte de spectacle. En 30 minutes, tout était embrasé. Je criais après les pompiers pour qu'ils fassent quelque chose mais ils m'ont répondu que pour l'église, il n'y avait rien à sauver ».

Les soldats du feu n'avaient qu'une chose en tête : préserver la maison paroissiale. « Quand j'étais dans cette impuissance, je me suis dit qu'il y avait 60 ans que l'église avait été construite et qu'elle avait tout donné pour sa mission. »

Depuis, ce qu'il restait de l'église Saint-Jacques a été



La paroisse Sainte-Famille se reconstruit, petit à petit. Désormais, tous les fidèles attendent avec impatience de voir les deux projets de leur future église. Photos Le DL/Cl.B.

nettoyé. Devant les grilles de chantier qui entourent cet emplacement vide, une petite dame soupire. « C'était terrible, c'est ma fille qui m'a prévenue en me disant qu'elle avait pris feu, se rappelle Françoise, une paroissienne. C'est dommage, c'était une si jolie église. Dans, c'était intime... »

Des liens qui se resserrent

Comme si c'était hier, la paroisse Sainte-Famille garde cet épisode gravé en elle. « On craignait que la communauté éclate dans cette épreuve, ajoute Marie-Hélène. Mais au contraire, ça a resserré les liens. »

Les fidèles se sont rapprochés spirituellement... et physiquement, puisque le culte se déroule désormais dans une salle de la maison paroissiale. « On n'a pas voulu couper les célébrations, ajoute Gérard. Il fallait absolument maintenir notre présence. »

Dans cette même salle, qui les a réunis au lendemain du drame, ils commémoreront, dimanche 19 janvier, ce triste

anniversaire. « Comme il y a eu un sacrilège (l'incendie criminel en est un, N.D.L.R.), il y aura une prière de réparation, poursuit le père Silwa. C'est un temps de prière pour nous remettre des cendres et reconstruire l'église avec les pierres vivantes de l'Église. On demande aussi le pardon au seigneur pour ce manque de respect et le mépris de ce lieu sacré. »

Une nouvelle étape s'ajoutera ensuite, sur le chemin de leur reconstruction. Le 24 janvier (lire par ailleurs), la paroisse Sainte-Famille, le diocèse Grenoble-Vienne et les fidèles se réuniront pour choisir le projet de leur nouveau lieu de culte.

L'église Saint-Jacques est partie en fumée, le 17 janvier dernier. Mais l'âme de la paroisse, elle, est intacte.

Clémence BEYRIE

Dimanche 19 janvier, une messe sera donnée à 11 heures dans la salle de la maison paroissiale, en présence de l'évêque Mgr Guy de Kerimel. La célébration sera suivie d'un temps d'échange.

Deux architectes planchent sur le nouvel édifice religieux



La maison paroissiale dispose de plusieurs salles où se déroulent les messes actuellement.

« Pour reconstruire la même église, un architecte m'a dit qu'il faudrait 3 millions d'euros », précise le père Mariusz Silwa. Et ces 3 millions, la paroisse ne les a pas. « L'assurance devrait nous donner 1,2 million d'euros et 300 000 euros juste pour l'orgue », ajoute-t-il. Alors, deux architectes planchent depuis plusieurs mois sur deux projets distincts, avec une fourchette correspondant à ce budget. Ils présenteront leurs travaux à la paroisse le 24 janvier et pour l'instant, le secret est bien gardé. « On a fait quelques demandes, sourit le père Mariusz Silwa. Mais on ne sait pas du tout à quoi elle va ressembler. »

Une cagnotte en ligne est ouverte sur : www.diocese-grenoble-vienne.fr/soutiens-projets-paroissiaux.html

« La foi se vit dans une tente ou dans une belle salle »

Loïc Lagadec, vicaire général du diocèse de Grenoble-Vienne, fait le point sur la reconstruction de Saint-Jacques.



Photo Le DL/Benoît LAGNEUX

Quand avez-vous commencé à parler de la reconstruction de Saint-Jacques ?

« La reconstruction de l'église a été décidée assez vite parce qu'on s'est dit que la paroisse devait retrouver sa maison principale. Cette église avait déjà été rénovée il y a 15 ou 20 ans, il y avait eu un beau travail d'art sacré qu'il fallait refaire... et on devait manifester la solidarité de toute l'Église vis-à-vis de cette communauté. »

Quels moyens financiers avez-vous pour cela ?

« C'est assez compliqué, ce n'est toujours pas réglé avec les assurances. La paroisse mobilise, les dons sont les bienvenus et on a lancé une cagnotte en ligne mais, pour l'instant, il n'y a pas grand-chose. La semaine prochaine, on reçoit deux architectes qui vont nous proposer des projets. Ensuite, on annoncera à la fois le projet et le plan de financement. »

Il est aussi question qu'une autre église soit vendue...

« C'est une petite paroisse qui est propriétaire de quatre églises, ce qui est assez rare. C'est très lourd de tout entretenir. L'une d'elle, Saint-Paul, est vendue pour permettre à la paroisse de financer l'entretien des trois autres et notamment la réfection intégrale de la chapelle

Saint-Paul de Beauvert. S'il y a besoin d'un coup de pouce pour Saint-Jacques, ça pourra aider à compléter le budget. »

Quel message voulez-vous transmettre à la paroisse aujourd'hui ?

« L'espérance. On va de l'avant, on s'organise, le diocèse est solidaire de cette paroisse et on se reconstruit. L'Église, c'est une vieille famille de 2000 ans d'histoire et ça évolue : il y a des incendies, des inondations, des modes et des reconstructions. À chaque fois, l'Église s'organise au service des gens. C'est compliqué de tout reconstruire, c'est beaucoup de travail, beaucoup d'argent... C'est très inconfortable en attendant car pendant 2-3 ans, la paroisse Sainte-Famille est obligée de camper. Mais les bâtiments sont au service de la foi et la foi se vit dans une tente, dans une belle salle ou dans une belle église. C'est plus agréable dans une belle église mais ce qui compte c'est ce qu'on a dans le cœur. La joie est là, même dans les tempêtes. »

Recueillis par Cl.B.

La statue de saint Jacques est restée debout malgré l'incendie. Elle est désormais préservée dans la maison paroissiale avant de, peut-être, retrouver sa place dans la future église.

